

OBLIGATIONS

Elections parlementaires européennes : un baromètre de la pensée européenne ?

May 28, 2019

Les élections au Parlement européen ne font généralement pas la une des journaux internationaux, mais comme le Brexit n'est toujours pas réglé, elles sont cette fois-ci sur le devant de la scène. Notre Head of European Fixed Income, David Zahn, explique que les électeurs expriment clairement leurs frustrations, mais pour rétablir la confiance des investisseurs, il est nécessaire d'avoir une certaine certitude sur la marche à suivre.

Normalement, nous ne considérons pas les élections au Parlement européen comme une préoccupation importante pour les marchés financiers.

Mais ce n'est pas une période ordinaire, et nous nous attendons à ce que ces résultats fassent l'objet d'un examen minutieux.

Comme on pouvait s'y attendre, les partis populistes d'extrême droite ont obtenu de bons résultats, mais ne disposent pas d'une majorité au sein du Parlement. Les Verts ont également remporté plus de sièges.

Et même s'il est peu probable que ces résultats électoraux aient un impact direct sur les marchés en général, ils pourraient servir de baromètre de la vision de l'Europe. Traditionnellement, l'élection des membres du Parlement européen est une occasion pour les électeurs d'exprimer leur frustration, et nous voyons généralement beaucoup de votes protestataires. Nous sommes donc prudents sur l'interprétation des résultats.

Néanmoins, lorsqu'un investisseur est en mesure d'obtenir des informations supplémentaires sur les opinions, nous pensons que cela peut être utile.

Nous reconnaissons que les investisseurs obligataires peuvent craindre qu'une représentation populiste importante au Parlement européen n'étouffe toute réforme et n'entrave une croissance plus qu'indispensable.

Nous sommes convaincus que l'Europe a besoin d'une réforme pour relancer son économie et stimuler son potentiel de croissance.

Il est important de se rappeler qu'à part limiter l'immigration, il n'y a pas vraiment de points sur lesquels les différents partis d'extrême droite en Europe s'accordent. Ils n'ont donc pas de programme à faire valoir. Cependant, nous pensons qu'ils peuvent être des perturbateurs.

Les présidents des différentes composantes de la bureaucratie européenne sont beaucoup plus puissants que les députés européens. Ces organes comprennent : la Commission européenne, le Conseil européen, le Parlement européen et la Banque centrale européenne.

Le fait d'avoir un plus grand nombre de partis plus extrémistes au Parlement européen pourrait rendre ces nominations, qui doivent avoir lieu dans les mois à venir, moins fluides que par le passé.

Quel est le rôle des députés européens britanniques ?

La participation du Royaume-Uni à ces élections a suscité un regain d'intérêt. En raison du report du Brexit, le Royaume-Uni a élu des députés européens. Cependant, nous ne connaissons pas la durée réelle du mandat de ces élus.

Et nous ne pouvons savoir avec certitude ce qu'il adviendra de ces sièges au Parlement européen une fois que le Royaume-Uni sera parti. Les sièges seront-ils réattribués instantanément dans le cadre d'élections partielles ? Avant la réintégration inattendue du Royaume-Uni dans cette élection, ses sièges avaient déjà été réattribués à un certain nombre d'autres pays.

Dans le même sens, le succès du parti britannique Brexit pourrait être une véritable épine dans le pied du Parlement européen, du moins jusqu'au départ du Royaume-Uni. Nous attendons de ses députés européens qu'ils fassent beaucoup de bruit et qu'ils perturbent le plus possible le Parlement.

Un rôle pour la gestion active ?

Dans ce contexte, nous réitérons notre opinion qu'il est logique pour les investisseurs d'adopter une approche de gestion active de leurs portefeuilles obligataires.

Certains investisseurs devront probablement réagir aux nouvelles en provenance de Westminster et de Bruxelles.

Il est peut-être difficile de bien comprendre ce qui se passe, mais pour les investisseurs qui le peuvent, nous pensons qu'il peut y avoir une occasion d'ajouter de la valeur à leur portefeuille.

Quelle voie pour le Brexit ?

Theresa May a indiqué qu'elle quittera son poste de Première ministre du Royaume-Uni le 7 juin. Maintenant, il reste à connaître l'identité de son successeur.

Compte tenu des bons résultats du parti Brexit aux élections du Parlement européen et du sentiment anti-UE des conservateurs, nous attendons du nouveau dirigeant qu'il vienne de l'aile eurosceptique du parti et qu'il adopte une position plus ferme vis-à-vis du Brexit.

Par conséquent, nous pensons que la probabilité d'un Brexit sans accord a considérablement augmenté.

Ce scénario d'absence de négociation commence à se refléter sur les marchés : les rendements des obligations d'État à 10 ans sont tombés à environ 1 %, la Livre sterling s'est vendue de façon soutenue par rapport à l'Euro au cours des dernières semaines.

Beaucoup d'adversaires se sont déjà lancés dans la bataille. On ne s'attendrait pas à ce que le nouveau Premier ministre soit en place avant août ou septembre, ce qui laisse peu de temps pour toute renégociation avec l'Union Européenne, même si elle était prête à rouvrir les négociations.

Nous estimons que la probabilité d'obtenir un Brexit sans condition est de 30% à 35%

Dans ce contexte, nous estimons que les chances que le Brexit ne fasse l'objet d'aucune entente se situent entre 30% et 35%, non pas parce que les gens le veulent, mais simplement parce que le temps pour mettre en place une solution manque.

La véritable question est donc de savoir dans quelle mesure les deux parties sont capables d'atténuer les conséquences d'un Brexit sans accord préalable.

Nous avons déjà vu les autorités européennes indiquer qu'elles aimeraient que certaines procédures actuelles restent en place jusqu'à ce qu'elles puissent négocier des accords de remplacement appropriés. Cette tendance à la recherche de réponses rapides pourrait s'intensifier car si la croissance européenne reste léthargique, les autorités ne voudront plus rien qui puisse la ralentir davantage.

Mentions légales importantes

Les commentaires, opinions et analyses du présent document sont communiqués à titre d'information uniquement ; ils ne sauraient être considérés comme un conseil d'investissement individuel ou comme une recommandation d'investir dans un quelconque titre ou d'adopter une quelconque stratégie d'investissement. Les conditions économiques et de marché étant susceptibles d'évoluer rapidement, les commentaires, opinions et analyses sont valables à leur date de publication et peuvent changer sans préavis. Les présentes ne constituent pas une analyse exhaustive de tous les aspects importants d'un pays, d'une région, d'un marché, d'un secteur, d'un investissement ou d'une stratégie.

Les données de tierces parties peuvent avoir été utilisées dans la préparation de ce document, et Franklin Templeton Investments (« FTI ») n'a pas vérifié, validé, ni audité de manière indépendante ces données. FTI décline toute responsabilité en cas de perte due à l'utilisation de ces informations, et la pertinence des commentaires, des opinions et des analyses contenus dans ce document est laissée à la seule appréciation de l'utilisateur. Les produits, services et informations peuvent ne pas être disponibles dans toutes les juridictions et sont fournis par les sociétés affiliées de FTI et/ou leurs distributeurs, dans la mesure où la réglementation/législation locale l'autorise. Veuillez consulter votre conseiller financier pour toute information supplémentaire sur la disponibilité des produits et services dans votre juridiction.

CFA® et Chartered Financial Analyst® sont des marques déposées de CFA Institute.

Quels sont les risques ?

Tout investissement comporte un risque, notamment celui de ne pas récupérer le capital investi. La valeur des investissements peut fluctuer à la baisse comme à la hausse et les investisseurs ne sont pas assurés de récupérer la totalité de leur mise initiale. Les prix des obligations évoluent généralement dans le sens opposé des taux d'intérêt. Les investissements dans des titres étrangers comportent des risques spécifiques, comme les fluctuations de change, l'instabilité économique et l'évolution de la situation politique.

Pour recevoir d'autres articles de Franklin Templeton par e-mail, abonnez-vous au blog [Beyond Bulls & Bears](#)

Pour recevoir des informations abrégées sur l'investissement, suivez-nous Twitter [@FTI_France](#) et sur [LinkedIn](#).